Italien LVA

Banque ELVi

Session 2026

Eléments statistiques : 38 copies corrigées avec une moyenne de 11,94, un écart type de 3,07 et des notes de 5,20 à 18/20.

Le dossier était composé de cinq documents - deux articles tirés de la presse quotidienne et hebdomadaire, deux extraits d'essais et une carte – et avait comme sujet le rapport entre langue italienne, dialectes et identité nationale.

Si la majorité des copies attestent d'une maîtrise plus que suffisante de l'italien écrit, il est néanmoins nécessaire de souligner un certain nombre d'erreurs, parfois assez fréquentes, aussi bien de grammaire, de vocabulaire et d'orthographe. Quant à la syntaxe, on remarque une certaine tendance à l'emploi de structures simples voire propre à la langue parlée, mais l'absence ou presque de concordances avec le subjonctif et des tournures plus complexes se traduit inévitablement par un appauvrissement des contenus. Quelques copies, à l'inverse, font preuve d'un très bon niveau à la fois de la langue et de l'argumentation, ainsi que d'une bonne connaissance de l'histoire et de la culture italienne.

Parmi les fautes les plus communes, on signale : la confusion entre « come » et « siccome », ainsi qu'entre « suo » e « proprio » ; l'absence d'accord dans les tournures impersonnelles (ex. « oggi esiste tre tipi di lingue ») ; les gallicismes (ex. « primordiale » à la place de « essenziale, fondamentale » ou « favorizzare » ; « partecipare » à la place de « contribuire » ; l'orthographe (« ricercha, italianisazione, italianizazzione, fashismo, giornalistà » ; l'accord du nom et de l'adjectif ; vocabulaire, par exemple la confusion entre « professionista » et « professionale », « mezza storia » pour Medioevo, « scrivatori », etc. ; les prépositions contractées, source d'erreurs à ne pas

négliger : ex. « dei scrittori, i uomini » etc.) ; l'emploi des prépositions (ex. « essere in capacità a », « dipende di ») ; l'emploi des verbes auxiliaires (en particulier avec les verbes de changement d'état : ex. « ha cambiato ») ; les pronoms relatifs et les pronoms indirectes, ex. « il processo di cui risultava » ; la confusion entre pronoms cod et coi (« li piacerà ») ; les participes passés irréguliers.

Quant à la traduction, si le fond du texte a été globalement compris, plus difficile a été la tâche de le rendre dans une langue à la fois correcte et fluide. Davantage que pour l'expression écrite, le thème a été l'occasion de nombreux gallicismes ("essere in capacità, intraprenditori, evoca, andrebbe all'incontro, non ha mai conosciuto la centralizzazione").